

Statut du document	Proposition et plan de travail de l'automne 2001 à 2003
Titre	<i>Universal Business Language</i> (UBL) Langage d'affaires universel
Mot clé	Domaines sémantiques
Source	OASIS (<i>Organization for the Advancement of Structured Information Systems</i>)
Date de publication	Septembre 2001
Nombre de pages	
Langue	Anglais
Lien avec autres normes	Prend appui sur xCBL 3.0, pour les affaires basées sur XML
Situation actuelle	<p>Un nouveau Comité technique OASIS est mis sur pied à l'automne 2001 avec pour objectif de mettre de l'ordre dans la représentation XML des vocabulaires d'affaires (RosettaNet, OAGIS, etc.) et de mieux favoriser la réutilisation. Les objectifs sont de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - proposer une synthèse des vocabulaires existants en prenant pour base une de ces bibliothèques, xCBL 3.0 (Voir http://www.xcbl.org/xcbl30/xcbl30.html) - ajuster xCBL au contexte des autres bibliothèques, y compris celles de l'EDI - harmoniser UBL avec les normes et standards de UN/CEFACT, ISO, IEC, ITU, W3C, IETF, et OASIS, et les travaux en EDI du <i>Joint Core Components initiative</i> - transférer l'autorité sur UBL d'un groupe privé à un groupe ouvert (OASIS) et le rendre gratuitement accessible - éventuellement proposer UBL comme norme internationale. -
Description	<p>La proposition tient en 2 pages à l'adresse http://xml.coverpages.org/UBL-Announce20010912.html</p> <p>Dans une première phase, il s'agit d'harmoniser UBL en termes de vocabulaire et de structures, et dans une deuxième phase le travail portera sur un mécanisme appliquant des règles de transformation sur des éléments élémentaires pour créer les schémas plus spécifiques de documents d'affaires courants.</p> <p>En décembre 2001, un <i>White Paper</i> intitulé <i>UBL : The Next Step for Global E-Commerce</i> apportait beaucoup plus d'explications sur le projet. UBL veut contribuer à l'interopérabilité en se concentrant sur la forme de l'échange d'information et en tentant de réduire l'actuelle surabondance de tels standards. Les échanges restent en effet difficiles quand les partenaires utilisent des normes qui divergent sur une foule de points de détail pourtant banals comme des mesures, des dates, etc. UBL est un nouvel effort de bien couvrir les choses simples comme les bons de commande et les factures. Pour que cette nouvelle souche normative ait quelque chance de succès, les « entités d'information d'affaires » courantes sont extensibles à partir de cette souche. La méthode qui doit être suivie pour établir l'extension voulue est d'ajouter des contraintes de contexte aux modèles de la souche.</p> <p>On explique que le balisage XML transforme les documents en ensembles hiérarchiques d'objets d'information avec des poignées logiques : des objets structurés et traitables, pouvant être validés dans leur structure et leur sémantique. Ceci permettra de remplacer les guides d'implantation de l'EDI devant être lus par des développeurs humains puis programmés par des échanges automatisés. UBL est placé haut dans l'ordre de l'évolution technologique : le réseau Internet est mondial grâce au protocole de transport HTTP, la famille syntaxique XML permet de fournir des pièces d'assemblage cohérentes, la messagerie ebXML apporte la fiabilité aux échanges par ajout de sécurité à SOAP; avec UBL, on veut faciliter la communication d'affaires à la même échelle par la définition de formats standards interopérables et quand même extensibles.</p> <p>Cela fait plusieurs années que le monde de l'EDI s'intéresse à XML, dans lequel langage les messages X.12 et EDIFACT étaient réécrits. L'un de ces projets, xCBL (<i>XML</i></p>

	<p><i>Common Business Library</i>), a suivi cette voie et a constitué une bibliothèque de référence bien disciplinée dans le respect des techniques orientées objet pour permettre l'extension contrôlée des définitions de base sans compromettre l'interopérabilité. Le projet UBL prend appui sur cette bibliothèque xCBL puisque celle-ci est fondée sur des principes importants dans UBL.</p> <p>Le projet UBL fait appel à tous les services définis par ebXML, mais tout particulièrement à l'aspect Composants élémentaires (<i>Core Components</i>) dont relève une partie majeure de l'interopérabilité par un ensemble de définitions de types de données primaires et de types dérivés par l'addition de contraintes en fonction de contextes. Chaque « entité d'information d'affaires » définie en UBL est basée sur un composant élémentaire défini dans ebXML. Quant aux entités d'information d'affaires, ce peut être le bloc adresse, prix, date qu'on utilise pour constituer les formulaires que sont tant de documents servant à la communication d'affaires. Les composants définis dans ebXML le sont comme des objets de données abstraits, et UBL prolonge ce travail en fournissant un encodage standard de ces définitions d'ebXML.</p> <p>Trois biens livrables sont prévus dans les prochains 12 à 18 mois :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- une bibliothèque de composants réutilisables comme éléments de document en établissant un alignement strict avec les composants élémentaires de ebXML, et en s'assurant de la possibilité de mise en relation avec les grandes bibliothèques de schémas existant dans diverses industries. 2- Définition de schémas XML pour des formulaires d'usage courant. Outre les composants élémentaires de base et assemblés, les catégories suivantes seront initialement couvertes : commerce/acquisition, gestion matérielle, paiement, transport/logistique, catalogue, rapport statistique. 3- Méthodologie pour l'extension misant sur l'identification des contextes : processus d'affaires, classe de produit, classe d'industrie, géopolitique, contraintes officielles, rôle, capacités techniques. Ce qui est visé est que l'indication de contexte soit une sélection d'extension par un langage de contraintes pour exprimer les transformations à appliquer à l'objet de base. C'est une nouvelle approche qu'on pourrait appeler de programmation par contexte.
--	---

Remarque Ce travail a démarré dans un grand enthousiasme de participation à plusieurs groupes de travail.

Lexique anglais-français

Rédacteur : Richard Parent
Organisation source : Secrétariat du Conseil du trésor
Date de publication : 20 novembre 2001
Raison d'être : Connaissance technologique
Programme gouvernemental : Inforoutes et ressources informationnelles
Nom du modificateur : Richard Parent
Date de dernière modification : 29 janvier 2002
Note numéro : 109